

Lettre d'informations N°2 – Avril 2023

Bonjour !

Fiche personnage : Cette deuxième lettre est consacrée au premier amour d'Eugénie, Léonce, le père de ses enfants.



Léonce naît en 1887 à Lambesc, village voisin de Rognes où vit Eugénie lorsqu'il la rencontre. Elle n'a que 17 ans, il en a 23.

Il exerce le métier de forgeron que lui a enseigné son père. Grand, brun, les cheveux toujours plus ou moins en bataille, il porte une épaisse moustache comme beaucoup d'hommes de son époque. Eugénie tombe amoureuse au premier regard, et c'est d'ailleurs réciproque. Ils ont de nombreux points communs. Tous deux ont perdu un de leur parent pendant leur enfance, et l'autre de manière très soudaine. Ils se comprennent et se complètent. Leur amour est fusionnel, la séparation lorsque la guerre éclate est une véritable torture.

Il ne fait pas partie des nantis, mais il est propriétaire de sa maison et de sa forge qui lui assure des revenus confortables. Toutefois, il commence à s'inquiéter des avancées technologiques qui vont pousser les propriétaires agricoles à acheter des engins motorisés et à abandonner peu à peu le bétail. Il a déjà en tête une reconversion : Il deviendra ferronnier d'art. Lorsqu'il est mobilisé, il doit reporter ses projets. Oh pas très longtemps, sans doute. Léonce, comme tous les français, pense que cette guerre ne durera pas.

Pendant la guerre, l'évocation de sa femme aimée et de ses enfants l'aide à tenir. Il écrit des lettres poignantes à Eugénie et nous décrit par la même occasion le quotidien des soldats et les conditions terribles de la guerre.

J'en profite pour rappeler que toutes les lettres de Léonce, Adrien et Georgette sont inspirées par celles qui ont été écrites par de vrais soldats de 14, recueillies dans le document *Paroles de Poilus*, paru chez Librio.



Le saviez-vous ? La guerre éclate juste au moment de la récolte du blé. Il ne faut pas laisser perdre cette récolte qui représente quelque chose comme huit milliards ! Le 7 août 1914, le président du Conseil, René Viviani, lance alors un appel aux femmes, aux adolescents et aux hommes qui n'étaient pas partis au front :

Debout donc, femmes françaises, jeunes enfants, filles et fils de la Patrie ! Remplacez sur le champ de travail ceux qui sont sur le champ de bataille. Préparez vous à leur montrer demain la terre

cultivée, les récoltes rentrées, les champs ensemencés ! Il n'y a pas en ces heures graves de labeur infime, tout est grand qui sert le pays. Debout, à l'action ! Au labeur ! Il y aura demain de la gloire pour tout le monde. Vive la République ! Vive la France !

Wow ! Cela ne devait être que pour une saison. Ça a duré quatre ans.

Lire, écrire, aimer, chaque jour

<https://www.mireilleranise.fr>

contact.mranise@orange.fr

Mireille Ranise